

Pascal Haudressy, « passeur » des mutations du réel

EXPOSITION Il expose à Ixelles dans le cadre des « Brussels Art Days »

► Il est l'héritier de Calder et Tinguely. Ses œuvres sont visibles en Belgique jusqu'au 15 novembre.

► Artiste discret mais incontournable, il explore les « nœuds » et les bouleversements de notre époque.

Depuis ses débuts sur la scène artistique en 2006, on le présente comme l'héritier de Calder et de Tinguely. Répété

par le critique d'art Pierre Sterckx et le curateur David Rosenberg, Pascal Haudressy poursuit son singulier parcours entre peinture, sculpture, photographie et vidéo, au sein d'un univers très particulier où la forme « achevée » laisse place à des structures nouvelles faites de pixels évanescents qui se reconfigurent sans cesse.

Détriquant le système informatique, qu'il pousse aux limites de ses possibilités de calcul pour créer une nouvelle matière picturale, l'artiste aime explorer le point de rupture entre la réussite et la faille d'un système en laissant une place au hasard, à l'accident : « Ce sont les intermondes, les émotions, les interactions entre les médiums qui m'intéressent et que j'aime perturber.

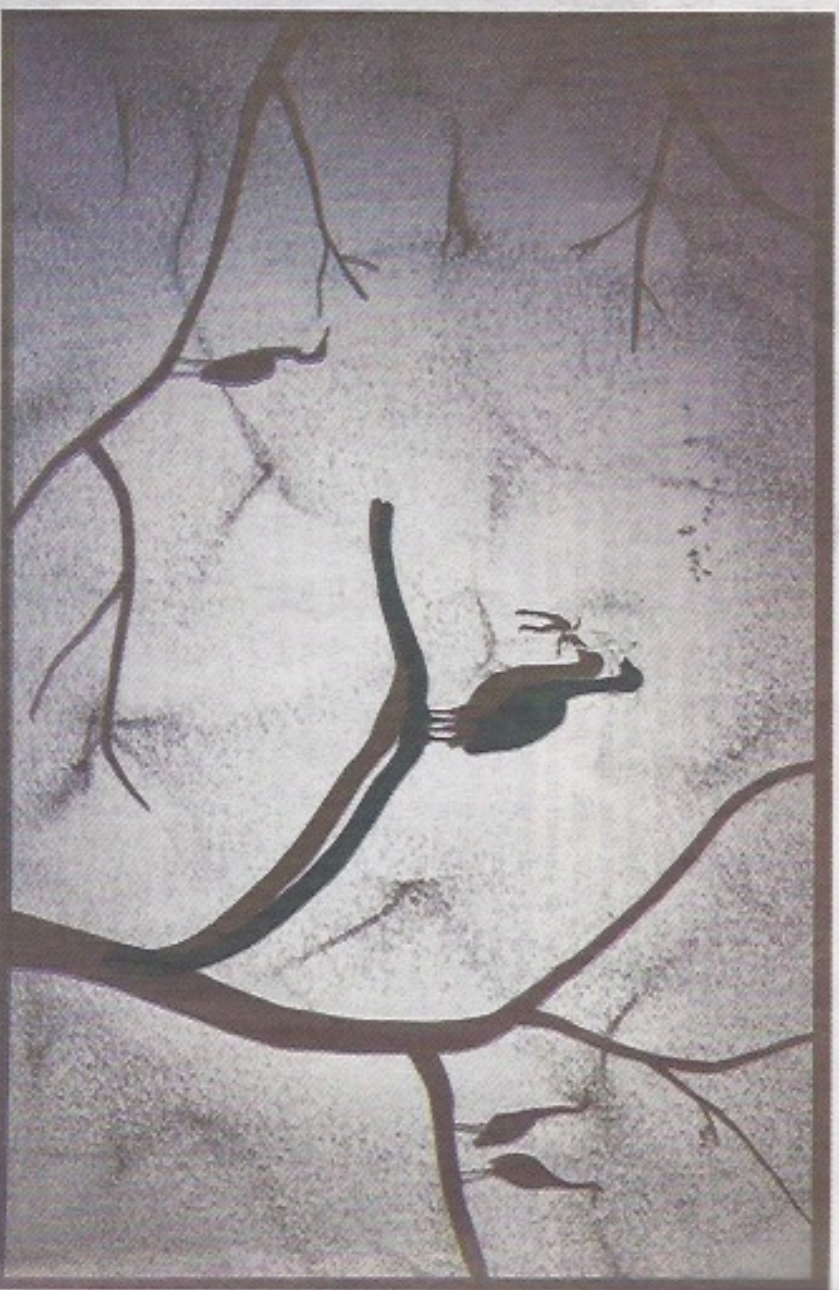
Les choses sont mouvantes et mutantes, en particulier à notre époque. Ce dynamisme perpétuel de perception, de perspective, nous ouvre un nouvel espace d'incertitude et de liberté. »

Cherchant avant tout à capturer un instant de ce monde en mutation, Haudressy se définit comme un « passeur » : « Nous vivons avec deux mille ans d'héritage – une longue histoire de la matérialité – et de nouvelles possibilités s'ouvrent à nous. Je travaille l'atemporalité et la fixité dans le mouvement, la dimension aléatoire de celui-ci. J'explore un processus narratif comme dans un tableau

ou une photo classique : tout est immédiatement visible ; la narration est uniquement dans l'imaginaire du spectateur, dans son cadre de références... »

Évoquant Antonin Artaud, Haudressy souligne sa façon de tordre la réalité et les formes de langage, de rechercher l'acheminé au-delà du sens premier. Une démarche proche de la sième, qu'il définit comme la « capture des éléments saillants du présent ».

Virus, clonage, nanotechnologies, robotique, réalité virtuelle : les mutations qu'explore l'artiste sont multiples mais chargées d'invariants qui le conduisent aussi à revenir aux mythes et aux formes ancestrales, archétypales, issues de l'imaginaire collectif. Sans jamais



oublier l'incarnation, le champ infini d'expériences qu'offre la matière : « Il s'agit du combat entre ce qu'on veut et ce qu'on peut. C'est cette résistance de la réalité qui m'intéresse. Tant qu'on est dans la réflexion, les choses restent

floues et incertaines. C'est la confrontation au réel qui est intéressante. »

ALEÑOR DEBROCC

Galerie Feil, 8b rue de l'Asseigne à Ixelles.

Jusqu'au 15 novembre.

Pascal Haudressy, « Take's Ingressants », 2014. Résine, bois & vidéo. 149 x 235 cm. © BRUNO VAN

ORTOZ